

Perret J.F. (31 janvier 2009). Discours de remerciement lors de la remise de la médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports. Infos GSBM

C'est avec un grand plaisir que je reçois aujourd'hui cette décoration. C'est un honneur d'être reconnu par le ministère de la Jeunesse et des Sport et d'être ainsi récompensé. Cette fois, c'est à moi que l'on décerne cette médaille mais beaucoup ici la mérite bien autant. Pour moi, elle est avant tout une mise en avant de la spéléologie. Plus que d'habitude, je souhaite que nous parlions et fassions parler de notre passion.

Je dédie cet instant à tous ceux qui m'ont formé et m'ont ainsi permis de connaître cette belle passion pour le monde souterrain. Mon histoire, commence il y a plus de trente ans. Ma mère lors des rares vacances auxquelles nous avions droit, nous amenait mes sœurs et moi visiter les grottes touristes. De là à dire que c'est-elle qui m'a inoculé le virus, il n'y a qu'un pas...Mais pour pratiquer réellement, j'ai dû attendre encore quelques années. Même si lors de mon engagement professionnel dans la marine, j'ai été enfermé dans un milieu restreint, en profondeur sous les mers en tant que sous-marinier. C'est justement à la fin de mon lien avec la Royale que je suis arrivé dans le Gard et ai découvert une personne qui faisait partie du club local.

Rapidement, le Groupe Spéléo Bagnols Marcoule section des Associations Artistique et Culturelles du CEA et de la COGEMA m'accueille, n'ayant aucune compétence mais une immense envie d'aller voir plus loin et plus profond. Les cadres de cette association m'initient et me font découvrir les facettes du monde souterrain, mes pères sont nombreux. La chance aussi me prend en charge. Lors de l'été 1986, je participe ce jour là avec deux autres membres du club à une énième désobstruction sous le plateau de Vaucluse. A St Christol d'Albion, nous ouvrons un petit passage au bas d'un petit puits presque au centre du village. Il s'avère que cette cavité est légendaire. Plusieurs illustres spéléologues ont déjà tenté de percer le secret du trou souffleur. Le passage ouvert, nous étions sans doute là au bon moment et avec les bons outils, nous découvrons quelques jours plus tard après d'importantes sorties d'explorations ; la rivière d'Albion. Ce cours d'eau souterrain alimente directement la célèbre fontaine de Vaucluse. Le GSBM entre dans l'histoire en faisant disparaître une grande partie du mystère de la plus réputée des résurgences et en découvrant la plus profonde cavité du sud est de la France. Certains disent que je suis sous une bonne étoile, Il est vrai que de participer à une telle découverte en n'ayant que deux ans de pratique alors que d'autres ont passé toute une vie à ne rien découvrir est très stimulant et chanceux. Je dois reconnaître que si l'étoile de la spéléologie existe alors pourquoi pas !

Je suis avide de connaître le plus de choses possibles liées à la spéléologie, je participe à la vie du club et vais rapidement aux réunions du Comité Départemental de Spéléologie du Gard. Bien vite, je constate que je ne suis pas prêt pour m'investir dans une fonction administrative importante. Je préfère, l'humidité, le noir, le froid et la convivialité des explorations souterraines.

Pourtant, il y a 23 ans environs, un déclic va se produire ici même sous le plateau de Méjannes le Clap à la suite de deux actions. La première se passe lors d'une petite exploration avec mes amis de Bagnols sur Cèze, je fais une fausse manip, une erreur de jeunesse et chute de quelques mètres. Ils doivent réunir toutes leurs forces pour me sortir de ce mauvais pas avec heureusement seulement une épaule luxée. Je cogite aux conséquences s'ils ne m'avaient pas extrait. La seconde action ; je suis requis avec une équipe de spéléologues secouristes du département pour porter assistance à un confrère ayant fait une chute grave lors de la visite d'un aven. A partir de cet instant, je me suis dit qu'il fallait que je m'investisse dans la structure de secours. Une nouvelle fois, j'ai dû repartir en formation et acquérir des compétences. J'ai découvert au sein du CDS des personnes dévouées et volontaires pour la cause du secours. A ce moment là, une nouvelle structure départementale

apparaît, le Spéléo Secours Français du Gard. A la fois commission secours du CDS et association de secours départementale. J'adhère rapidement à ce groupe et en devient un des dirigeants. Il y a beaucoup à faire, l'équipe est dynamique. Le SSF 30 devient de plus en plus performant et confirme ses compétences lors des divers exercices et interventions qu'il réalise. Au début des années 90, je prends la relève et devient Conseil Technique Départemental et Président du SSF. Il faut continuer à peaufiner la structure, de nouvelles équipes spécialisées sont créées. Les contacts avec les services de la Préfecture et le Service Départemental d'Incendie et Secours sont rétablis et sont cordiaux. Aidé par une équipe sensationnelle, je reste à la direction du SSF 30 jusqu'à la fin du mandat de 2006. Après plusieurs discussions avec le Président du SSF national, je propose ma candidature pour devenir Conseiller Technique National du SSF commission de la Fédération Française de Spéléologie. Même en ayant une certaine expérience, je dois recommencer à me former mais ceci est une nouvelle histoire qui commence et je ne peux vous dire où elle se terminera...

Je viens de vous parler de ma formation de base, de mon engagement moral pour le secours, de la découverte unique d'une vie mais il manque une facette, sans doute actuellement la plus importante à mes yeux, je veux parler des expéditions à l'étranger. Attiré par les récits de grands explorateurs du monde souterrain, et les avances et promesses faites par mon ami habitant La Paz, je décide en 1988 de monter un projet d'expédition spéléologique en Bolivie. Ce premier voyage est une fascination, le pays, l'ambiance de l'expédition, le contact avec les autochtones, la découverte de nouvelles galeries que nous appelons « première » tout est enchanteur. Depuis ce voyage, je n'ai de rêve et d'ambition que de retourner explorer d'autres nouvelles grottes d'Amérique du Sud. Après la Bolivie, le Brésil, le Pérou s'est à nouveau le sous sol du Brésil que nous explorons. Une réelle coopération avec les spéléologues locaux fait que chaque projet devient un grand événement pour chacune des communautés. Ces expéditions sont le carburant de ma motivation et j'espère que cela va durer longtemps...

Pour finir, je veux dédier tout particulièrement cette médaille à notre ami récemment parti faire de nouvelles découvertes mais dont il n'y a aucune topographie en retour. Je nomme bien entendu Alain Suavet, il a beaucoup compté pour la spéléologie locale et régionale. Depuis de nombreuses années, nous avons œuvré ensemble pour que le Comité Départemental de Spéléo du Gard et le Spéléo Secours Français du Gard avancent et évoluent. Chacun dans notre domaine, nous étions complémentaires. Bien des fois, nous nous sommes opposés mais à chaque fois, le débat avançait et un accord était trouvé dans le bien de notre communauté. Comme tout le monde ici, je le regrette et jusqu'à son départ, je sais qu'il a soutenu le dossier pour que j'obtienne cette médaille. Il était si fier de l'avoir reçu, il y a un peu plus d'une année. Heureusement la vie continue, d'autres avancent pour perpétuer et transmettre l'héritage spéléologique que nous a laissé Alain. Annie, Nathalie, Frédérique, je pense à vous.

Encore une fois, je veux remercier tous les gens qui m'ont aidé ceux de mon club, ceux du CDS 30 et du SSF 30 puis ceux du SSF Nat et de la FFS. Je ne dois pas oublier non plus les interlocuteurs de la Préfecture, du SDIS 30, du conseil Général et de la Jeunesse et Sport que nous côtoyons et qui sont les partenaires privilégiés de la spéléologie. Je remercie également la Direction et ma hiérarchie de l'entreprise Melox. Avec le groupe AREVA, elles soutiennent très efficacement nos projets sur le terrain. Hélas, je ne peux citer les noms de tous ceux qui m'ont accompagné à un moment ou à autre, la liste serait trop longue et j'aurai trop peur d'en oublier.

Mes dernières phrases sont pour ceux qui supportent mon engagement au quotidien. Je parle bien entendu de mon épouse Valérie et de mes deux enfants Jason et Lilian. Ils payent parfois peut être un peu cher mon investissement mais j'ose espérer qu'ils partagent heureusement cet instant. Cette passion, notre passion est une activité collective ou l'entraide n'est pas une parole en l'air et ou il existe une grande solidarité même si on se retrouve souvent seul sur sa corde en plein vide face à la roche. Dans ces quelques lignes, j'espère que je vous ai transmis un peu de notre passion et je ne demande qu'à vous la faire partager d'une façon ou d'une autre.

Merci de votre attention.